

Première campagne pour une nouvelle fondation

Montezillon au cœur de l'Aubier

Le don et le prêt: deux valeurs qui ont parfois tendance à s'effriter. Mais elles gardent leurs farouches partisans. A Montezillon se sont créées une fondation et une société anonyme qui en ont fait leur cheval de bataille.

Aubier: partie jeune du tronc et des branches d'un arbre, située à la périphérie, sous l'écorce, constituée par les dernières couches annuelles de bois encore vivantes.

L'Aubier, c'est également le nom qu'a choisi un groupe de personnes pour créer, l'an dernier, une fondation et une société anonyme étroitement imbriquées. Le centre névralgique des activités de l'Aubier se trouve au premier étage de l'auberge de Montezillon. Ce qui définit mieux leur orientation.

La fondation de l'Aubier est née en

février 1984. Elle s'est structurée durant l'année 1984 et lance sa première campagne active à la fin de ce mois. La Société anonyme de l'Aubier a vu le jour en août dernier et contribue très étroitement au financement des activités de la fondation.

Toutes deux, sont basées sur des préceptes philosophiques très précis, tournant autour d'une certaine conception du capital. Celui-ci est défini comme étant propriété des facultés intellectuelles, valeur supplémentaire accordée à l'acquisition par chaque être humain lors d'un échange - tout achat en étant un. Un échange est ainsi défini: les parties qui y ont recours cherchent à couvrir leurs besoins réciproques, attribuant à ce qu'elles reçoivent une valeur supérieure à ce qu'elles donnent.

ACHAT D'ACTIONS

A partir de là, l'Aubier base sa conception sur le don et le prêt. Le don est le but recherché par la fondation, qui, redistribuant tout ce qui lui est apporté, cherche à favoriser financièrement le développement de l'anthroposophie et ses réalisations.

Pour sa part, la SA de l'Aubier cherche à favoriser le prêt et à mettre en place

une économie «répondant aux besoins de l'être humain» et favorisant le travail de la fondation. Elle finance des initiatives et des jeunes entreprises correspondant à ses buts, par l'achat d'actions d'entreprise qui démarrent. On cherche à faire comprendre aux entreprises ainsi aidées qu'elles sont là pour répondre aux besoins d'autrui, et non pas à faire de l'argent. C'est ainsi que la SA a permis la création d'une entreprise indépendante, Biodynamis SA, qui exploite la ferme et l'auberge de Montezillon.

CAMPAGNE TÉLÉPHONIQUE

L'année 1984 a été consacrée à la structuration du noyau de l'Aubier. Ainsi, la fondation est actionnaire majoritaire de la SA, qui, elle, va aider à financer le travail de la fondation.

Celle-ci, contrôlée par l'Etat a en fait déjà démarré. Sans grand tapage, elle a

récolté, à la fin de l'an dernier, une somme de 9100 fr., provenant de divers donateurs, notamment de la région. Cette somme a été entièrement redistribuée à des activités répondant aux buts définis: institutions Steiner, recherche en agriculture biodynamique, eurhythmie, etc.

Le grand départ, ce sera le 30 mars. Ce jour-là, la fondation de l'Aubier organise une grande campagne en faveur des jardins d'enfants et écoles Steiner de Suisse romande, dont celle de La Coudraie, à La Jonchère.

Samedi 30 mars, un numéro de téléphone, trois lignes et trois standardistes installées à Montezillon recueilleront les offres de dons. Chacun pourra spécifier l'institution Steiner à qui il désire attribuer son don. Le numéro sera en service toute la journée.

UNE POIGNÉE DE PERSONNES

Ensuite, la Fondation de l'Aubier enverra bulletin de versement et enveloppe aux donateurs qui se sont annoncés. C'est la SA qui couvrira ces frais. L'argent récolté sera entièrement redistribué.

Cette première campagne donne le coup d'envoi aux activités de l'Aubier. C'est aussi le départ d'une infrastructure basée sur des conceptions en voie de disparition. L'Aubier ne regroupe à l'heure actuelle qu'une poignée de personnes. De son succès dépendra son développement. Mais les dons enregistrés en 1984 sans trop de publicité laissent penser que l'intérêt ne manque pas.

B.W.

Séminaires sociaux

En marge des activités de la Fondation et de la société anonyme de l'Aubier, une réflexion sur la recherche sociale fait l'objet de séminaires organisés à Montezillon. C'est ainsi qu'un cycle de rencontres intitulé «L'aube d'une banque» permet de réfléchir sur les diverses activités de financement qui régissent le monde qui nous entoure. Une trentaine de personnes suivent ce cours, organisé à titre privé par un membre de l'Aubier.

L'orateur est un Anglais, M.Christopher Budd, de la Johanus academy of sociology and economics, à West Hoathly, une institution qui pousse une réflexion active sur l'organisme social. (W.)